

Jésus, nouveau Moïse

(Matthieu 2, 1-16 ; Exode 12, 21-36)

L'Évangile selon saint Matthieu présente l'origine et l'enfance de Jésus dans ses deux premiers chapitres. Saint Luc, lui aussi, consacre les deux premiers chapitres de son évangile à l'enfance de Jésus.

Matthieu, que nous lisons cette année, présente les choses du point de vue de Joseph. Il peut être intéressant de lire le chapitre 1 pour mieux préparer l'étude de cette fiche.

Des acteurs

Des « **mages venus d'Orient** » arrivent à Jérusalem. Qui sont-ils ?

Peut-être des astronomes, des observateurs d'étoiles. Ils se sont mis en route après en avoir découvert une toute nouvelle dans le ciel.

Dans l'Antiquité, les constellations étaient attribuées à tel ou tel peuple. On peut supposer que ces mages ont vu apparaître un astre nouveau dans la constellation du peuple juif. Ils sont convaincus qu'un nouveau roi très puissant vient de naître dans ce petit peuple ; ils se mettent en marche, guidés par une étoile.

Que pensez-vous de cette démarche ?

A Jérusalem siège le roi **Hérode le Grand**.

La question de ces hommes venus de loin sème la perturbation : il est clair que cet astre nouveau est le signe de la venue du Messie annoncé par les prophètes.

Les Écritures disent où le trouver. Lisons le prophète Michée 5, 1 à 3. C'est à Bethléem, cité du roi David, que doit naître ce roi-berger qui va prendre soin de son peuple, ce roi selon le cœur de Dieu, promis, attendu, espéré.

Pourquoi ce trouble dans la capitale à l'annonce de la réalisation de la promesse de Dieu communiquée par les prophètes depuis des siècles ?

Des actions

Au verset 3, **les mages** désirent « se prosterner », en signe d'alliance et de respect, devant le nouveau roi. C'est ce qu'ils vont faire (verset 11) en grande joie !

Repérons ce qui les aide à trouver l'enfant et sa mère.

Que pensez-vous de cette joie ?

Le roi Hérode dit : « Quand vous l'aurez trouvé, venez me l'annoncer pour que j'aie, moi aussi, me prosterner devant lui. » (verset 8). Que fait-il au verset 16 ? Il envoie tuer les enfants jusqu'à l'âge de 2 ans à Bethléem et dans les environs.

Vie et recherche de la lumière du côté de ceux qui viennent de loin, païens, amoureux des astres, ignorants de la révélation biblique ; mensonge, mort et violence du côté de ce roi juif qui bénéficie de la richesse de la Parole de Dieu.

Actualisation

A Noël, nous allons célébrer la naissance de Jésus à Bethléem ; trois jours après, la liturgie nous fait revivre le massacre des « Saints Innocents », les enfants de Bethléem tués par ordre d'Hérode ; le dimanche 8 janvier sera la fête de l'Épiphanie, manifestation du Seigneur, et nous lirons le récit de la venue des mages. Que de contrastes dans ces liturgies !

Dieu envoie son Fils bien Aimé au cœur de notre humanité et cette venue révèle au grand jour les dispositions intimes des cœurs : espérance, mise en route, joie pour les uns, dessein de mort pour les autres.

Comment ne pas être effrayés ?

Si vite après la joie de la Nativité, nous sommes devant le mystère de l'injustice, de l'arbitraire, de la croix. Comment l'accueillir ?

Les mieux préparés semblent disqualifiés. Pourquoi ?

Ceux qui viennent de loin et accueillent avec simplicité les lumières qui se présentent sur leur chemin, ceux qui prennent la route et se laissent

déplacer, trouvent « l'enfant avec Marie, sa mère ».

Oui, mais l'enfant échappe au massacre et part en Egypte. (versets 13-15)

Allons-y, nous aussi, à l'invitation de l'évangéliste et lisons un autre récit pris dans le livre de l'Exode : 12, 21 à 36.

Terrible verset 29 : mort de tous les premiers nés des Egyptiens.

Pour essayer d'y voir plus clair, il nous faut remonter au chapitre 1 du livre de l'Exode, verset 22, qui fait parler le roi d'Egypte :

« Tout premier né qui naîtra (dans le peuple hébreu), jetez-le au fleuve. »

Le projet de mort du roi d'Egypte programmant un génocide va entraîner les diverses plaies qui feront souffrir son peuple jusqu'à l'ultime et terrible mort des premiers nés du chapitre 12.

Oui, mais le petit enfant Moïse échappe à la mort. (Exode 2)

Ainsi, l'ensemble de ces textes nous fait prendre conscience :

- des conséquences terribles de certains actes, de certains refus de voir la lumière ;
- de la force du projet de vie de Dieu qui se réalise par un enfant sauvé de la mort et conduit par l'Esprit.

Et nous aujourd'hui ?

Chrétiens, nous disposons du **trésor des Ecritures** reçu par le peuple de la Première Alliance. Nous disposons aussi de leur relecture par les premières communautés chrétiennes à la lumière de l'Esprit de Pentecôte, Esprit qui ouvre les yeux des disciples de Jésus sur la totalité du mystère pascal.

L'Evangile selon saint Matthieu nous dévoile des aspects précieux de ce chemin.

Oui, les Ecritures sont pour nous une source de salut, dans la mesure où nous acceptons les changements qu'elles nous proposent, où nous descendons des petits trônes sur lesquels nous nous juchons parfois ...

Dans cet esprit, comment nous préparer seul, en couple, en famille à célébrer à Noël la naissance de Dieu en ce monde ?

Tout près ou bien loin, des hommes et des femmes ne disposent pas de ce trésor de la foi chrétienne et marchent selon leurs lumières, leurs sagesses. Nous connaissons certains d'entre eux ; qui sont-ils ?

Prions ensemble

Les échanges entre nous peuvent susciter une longue prière d'intercession, évoquant les lumières de notre temps mais aussi les peurs et les violences qu'elles peuvent engendrer.

Nous pouvons aussi rendre grâce pour ce que nous pouvons discerner du don de Dieu aujourd'hui et de son inlassable tendresse.

Terminons en lisant ensemble le Psaume 72 de nos bibles ou 71 de la liturgie (psaume de la messe de l'Épiphanie) qui nous dessine le portrait de ce roi-messie-berger attendu et de ces « rois de Saba et de Seba » qui viennent à lui.